

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 18 (1916-1917)

Heft: 3

Artikel: Teuerungszulagen = Augmentation des traitements motivée par le renchérissement de la vie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

kasse schütze nicht genügend. Wir bitten Kolleginnen und Kollegen, zunächst etwas Vertrauen zu haben zu einer Institution, die die schweizerische Lehrerschaft selbst geschaffen hat. Dieses Werk wird gewiss keinen im Stiche lassen.

Wir machen ferner darauf aufmerksam, dass die *Haftpflichtversicherung* nicht mit der *Unfallversicherung* zu verwechseln ist. Bezüglich der letztern hat der B. L. V. mit den Gesellschaften *Winterthur* und *Zürich* einen Vertrag abgeschlossen, der der Lehrerschaft namhafte Vorteile sichert (vide Korrespondenzblatt Nr. 1, laufender Jahrgang). *Die Unfallversicherung ist aber fakultativ und in keiner Weise obligatorisch.*

Das Sekretariat des B. L. V.

Wahl von Lehrern in Schulkommissionen.

Ueber diesen Gegenstand sind in letzter Zeit ziemlich heftige Diskussionen entstanden und auch der K. V. ist ersucht worden, seine Meinung darüber abzugeben. Bevor der Vereinsvorstand endgültig Stellung bezieht, will er sich über die Verhältnisse im Lande herum näher informieren. Er hat deshalb einen entsprechenden Fragebogen an alle Sektionsvorstände verschickt. Sobald die Antworten eingetroffen sind, wird der K. V. die Angelegenheit weiter beraten. An die Sektionsvorstände geht deshalb der dringende Appell, die Fragebogen bis zum 30. Juni 1916 *unbedingt* wieder an das Sekretariat zurückzusenden.

Teurungszulagen.

Rings ist die Aktion zu Gunsten der Teurungszulagen im Fluss. Beamte und Angestellte wehren sich mannhaft für ihre Interessen. Solothurn hat die Ausrichtung von Teurungszulagen schon beschlossen. Beamte, die bis zu Fr. 2000 beziehen, erhalten eine Zulage von 20 %; diejenigen, deren Besoldung Fr. 2000—4000 beträgt, bekommen 10 %. Die Bezirkslehrer erhalten als Staatsbeamte eine Zulage von Fr. 200. Die Primarlehrer sind ausgeschlossen, da sie von der Gemeinde gewählt werden.

Aussichtsreiche Bewegungen sind im Gange in Basel und Zürich. In der Bundesversammlung ist die Notwendigkeit der Ausrichtung von Teurungszulagen selbst vom Bundesratstische aus anerkannt worden, obschon die Finanzlage des Bundes und der Bundesbahnen eine sehr kritische ist.

civile, en prétendant que la Caisse de secours ne protège pas suffisamment ses membres. Nous vous prions, Mesdames et Messieurs, chers collègues, d'avoir un peu plus de confiance en une institution que le corps enseignant suisse a créée lui-même. Cette œuvre ne laissera certes jamais personne dans l'embarras.

En outre, nous faisons remarquer que l'*assurance contre la responsabilité civile* n'est pas à confondre avec l'*assurance contre les accidents*. Quant à cette dernière, le B. L. V. a conclu avec les sociétés *Winterthur* et *Zurich* un contrat qui assure d'importants avantages au corps enseignant (voir n° 1 du Bulletin de l'année courante). *L'assurance contre les accidents est facultative et n'est obligatoire en aucune manière.*

Le Secrétariat du B. L. V.

Nomination d'instituteurs au sein des commissions d'école.

D'assez violentes discussions ont surgi ces derniers temps au sujet de cette question, et le C. C. a aussi été invité à en donner son avis. Avant de prendre position définitivement, le C. C. tient à s'informer davantage de la situation du pays. C'est pourquoi il a adressé, à ce sujet, un formulaire à tous les comités de section. Aussitôt que les réponses seront rentrées, le C. C. continuera à statuer sur la question. Nous prions donc instamment les comités de section de retourner les formulaires au secrétariat jusqu'au 30 juin 1916, sans faute.

Augmentation des traitements motivée par le renchérissement de la vie.

L'augmentation en question trouve des partisans avérés partout. Fonctionnaires et employés défendent courageusement leurs intérêts. Soleure a déjà décidé de verser des augmentations. Les employés qui retirent jusqu'à fr. 2000 reçoivent une augmentation de 20 %; ceux dont le traitement oscille entre fr. 2000 et 4000 obtiennent le 10 %. Les maîtres secondaires reçoivent en leur qualité de fonctionnaires de l'Etat une augmentation de fr. 200. Les maîtres primaires sont exclus, étant nommés par la commune.

Des campagnes riches en promesses sont entreprises à Bâle et à Zurich. L'urgence d'effectuer ces augmentations a même été reconnue par le Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale, bien que l'état des finances de la Confédération et des chemins de fer fédéraux soit bien précaire.

Im Kanton Bern sind die Verbände der Staatsbeamten, der Bezirksbeamten und der Lehrer in Verbindung getreten. Die beiden ersten Verbände nehmen die Arbeiten zur Revision des Besoldungsreglements von 1906, die durch den Krieg unterbrochen wurden, wieder auf. Eine Aktion zur Besoldungsreform der Lehrerschaft ist verfrüht, weil diese eine Volksabstimmung zu passieren hätte. Der B. L. V. muss deshalb auf die Ausrichtung von Teuerungszulagen hinarbeiten, deren Gewährung in der Kompetenz des Grossen Rates steht. Trotzdem eine gemeinsame Aktion aller Kategorien nicht opportun ist, so bleiben die Verbände doch in steter Fühlung miteinander. Die Eingaben sollen auf den gleichen Termin (Mitte Juli) abgeschickt werden; auch wird man über gleiche Richtlinien in der Propaganda sprechen.

Die Geschäftskommission des B. L. V. hat den Sekretär beauftragt, eine Eingabe zu redigieren und sie für die nächste Sitzung des K. V. (1. Juli 1916) bereit zu halten.

Naturalienwesen.

Seit der Präsidentenkonferenz vom 20. Mai 1916 sind zwei neue Momente aufgetaucht.

1. Der Abschnitt II. B. 5 des Reglements spricht nur von einer gründlichen Prüfung der Lehrerwohnungen alle zwei Jahre. Die Prüfungsinstanz ist nicht angegeben. Nun belehrt man uns, dass nicht eine staatliche Kommission, sondern die Gemeindeorgane diese Prüfung vorzunehmen hätten. Damit verliert der Abschnitt für uns viel von seiner Bedeutung.

2. Es hat sich gezeigt, dass die Erhebungen über die noch bestehenden Schäden durch die Sektionsvorstände Schwierigkeiten bieten und auch kein richtiges Bild zeitigen würden. Die Geschäftskommission wird deshalb dem K. V. beantragen, diese Erhebungen zu zentralisieren. Man denkt sich die Sache so:

a. Im Laufe des nächsten Winters soll ein kurzes Frageschema an alle Lehrer und Lehrerinnen verschickt werden.

b. Gestützt auf die Antworten fertigt das Sekretariat ein Verzeichnis sämtlicher Gemeinden an, die noch im Rückstande sind. Dieses Verzeichnis wird der Unterrichtsdirektion überwiesen mit der Bitte, Abhilfe zu schaffen.

Dieses Vorgehen macht die Diskussion in den Sektionen nicht gegenstandslos; im Gegenteil, diese Diskussion kann der Zentralleitung wertvolle Winke für die zu ergreifenden Massnahmen bieten.

Dans le canton de Berne, l'Association des fonctionnaires de l'Etat, celle des fonctionnaires de district et la Société des instituteurs ont fusionné. Les deux associations susnommées reprennent les travaux de revision du règlement des traitements que la guerre a interrompu. Une action en faveur de la réforme du traitement du corps enseignant est prématurée, parce qu'elle nécessiterait une votation populaire. C'est pourquoi le B. L. V. doit se mettre à la besogne pour obtenir de la compétence du Grand Conseil la ratification de ladite augmentation des traitements. Quoiqu'une action de toutes les catégories ne soit pas opportune, les associations n'en restent pas moins en contact permanent. Les pétitions doivent être expédiées au même terme (mi-juillet). Il faudra, pour la propagande, observer la même ligne de conduite.

La commission d'administration du B. L. V. a chargé le secrétaire de rédiger une pétition et de la tenir à la disposition de la prochaine séance du C. C. (1^{er} juillet 1916).

Prestations en nature.

Depuis la conférence des présidents du 20 mai 1916, deux nouveaux facteurs ont surgi.

1. Le paragraphe II. B. 5 du règlement ne parle que d'une expertise à fond des logements d'instituteurs, tous les deux ans. On n'indique pas de jury d'expertise. Or, nous venons d'apprendre que cette expertise n'incombe pas à une commission d'Etat, mais aux organes communaux. Aussi le paragraphe perd-il pour nous beaucoup de son importance.

2. Il est démontré que les perceptions, par les comités de section, des dommages subsistant encore présenteraient des difficultés et ne donneraient pas une image exacte. C'est pourquoi la commission d'administration chargera le C. C. de centraliser ces perceptions. On procédera probablement comme suit:

a. Dans le courant de l'hiver prochain, on enverra un questionnaire succinct à tout le corps enseignant.

b. En se basant sur les réponses, le secrétariat établira la liste de toutes les communes qui sont en retard. Cette liste sera transmise à la Direction de l'Instruction publique en l'invitant d'y remédier.

Cette manière de procéder n'exclut pas la discussion dans les sections; au contraire, des délibérations à ce sujet pourront fournir de précieuses indications au C. C. pour les mesures qu'il devra prendre.